

# Dale Street (AWL): Lutte Ouvrière et le droit à l'autodétermination de l'Ukraine *suivi de* Piètres débats à la fête de LO

Malgré leurs limites, ces deux articles de Dale Street sont utiles dans la mesure où ils restituent des débats dans le monde militant anglophone<sup>1</sup> tout en portant un regard critique sur une organisation d'extrême gauche française. Notons, car l'auteur ne le souligne pas, que **Lutte ouvrière n'imaginait même pas que Poutine puisse envahir l'Ukraine !!!** Ainsi LO affirmait dans son numéro 2794 (une semaine avant l'agression russe : «*Une action militaire pourrait arriver n'importe quand*», a déclaré lundi 14 février le porte-parole du Pentagone, John Kirby. Le conseiller à la sécurité nationale, Jake Sullivan, a été jusqu'à annoncer qu'elle «*pourrait débiter pendant les jeux Olympiques*», évoquant même l'invasion de pans du territoire ukrainien, de grandes villes, et même «*un assaut rapide sur la ville de Kiev*», la capitale de l'Ukraine. Tout cela a semblé démenti dès le 16 février par la nouvelle du début de repli des troupes russes. (...) Ainsi la Russie est présentée comme s'apprêtant à déclencher une guerre pour mettre la main sur l'Ukraine. Les manœuvres militaires organisées par l'armée russe ne signifiaient pourtant pas que Poutine avait décidé une invasion.» Et le 23 février, **la veille de l'invasion**, LO écrivait à propos des dirigeants américains : «Depuis des semaines, ils accusent Poutine de préparer l'invasion de l'Ukraine» (n° 2795) !!! (Les passages soulignés ne le sont pas dans l'original.)

Seconde remarque, plus importante car elle concerne les fondements viciés du léninisme-trotskyisme que partagent LO et (en partie) l'AWL à laquelle appartient Dale Street: LO ignore toujours comment qualifier la classe dirigeante russe et son système économique depuis 1991 (ce qui n'est pas le cas de l'AWL, reconnaissons-le). Comme de nombreux trotskystes, staliniens ou ex-staliniens qui ont vu dans l'URSS soit un «*Etat ouvrier dégénéré*», soit même un «*Etat socialiste*» (?!), elle préfère employer des termes vagues et passe-partout comme «*caste*» ou «*bureaucratie*» (que LO utilisait déjà pour qualifier... l'URSS!!!) que celui de bourgeoisie ou de classe capitaliste. De plus, LO se garde bien de parler d'impérialisme ou de (néo)colonialisme à propos de la Russie actuelle et encore moins, bien sûr, à propos de l'URSS et des rapports d'exploitation qu'elle entretenait avec les démocraties populaires ou Cuba. LO tient absolument à perpétuer l'illusion létale selon laquelle l'URSS, de 1917 à 1991, aurait toujours été un acquis pour la classe ouvrière russe et internationale, d'où ses contorsions politiques qui l'amènent à condamner l'invasion russe tout en affirmant qu'en fait le véritable responsable de cette agression serait l'OTAN. Qu'elle le veuille ou pas, cela revient à blanchir Poutine et surtout la classe dirigeante russe de leurs crimes.

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 5 juin 2022.

---

<sup>1</sup> Cf. cette rubrique : <http://nfnf.eu/spip.php?rubrique154> qui contient notamment les textes du débat au sein du groupe anglophone Angry Workers of the World et des articles d'autres auteurs – de nouvelles contributions seront traduites très bientôt (Y.C.)

*«Il était une fois, dans un pays lointain appelé l'Union soviétique, les Ukrainiens et les Russes qui vivaient heureux ensemble. Mais ensuite, de méchants bureaucrates ont détruit leur pays. Cela a donné aux généraux de l'OTAN, qui étaient aussi cruels que les bureaucrates, la possibilité de s'emparer de nouvelles terres. Vladimir Poutine a donc envahi l'Ukraine.»*

Ces quelques phrases résumant, de façon parodique, l'analyse de la guerre en Ukraine fournie par le journal révolutionnaire français Lutte Ouvrière (LO).

Selon LO, *«les peuples ukrainien et russe sont liés par une longue histoire et une culture communes. (...) Pendant 70 ans, ils ont vécu au sein de l'Union soviétique, ce vaste territoire forgé après la révolution de 1917»* (n° 2794, 16 février 2022).

Cette vie idyllique qui se caractérisait par une *«solidarité entre Russes et Ukrainiens, qui parlent le plus souvent la même langue, qui ont longtemps vécu dans le même pays et que rien ne séparait vraiment»* (n° 2797, 9 mars 2022) ne fut pas rompue par la contre-révolution stalinienne : *«Malgré la féroce dictature stalinienne qui a anéanti la plupart des réalisations de la révolution bolchevique, ce développement commun s'est maintenu jusqu'en 1991»* (n° 2795, 23 février 2022) *«Malgré la dictature de Staline et de ses successeurs, les peuples de l'Union soviétique vécurent ensemble jusqu'en 1991»* (n° 2796, 2 mars 2022).

Mais en décembre de cette année-là, l'Union soviétique fut formellement dissoute : *«Ce ne sont pas les peuples de l'Union soviétique qui ont voulu se séparer les uns des autres. Ce sont les bureaucrates de Moscou, Minsk et Kiev qui ont proclamé l'indépendance de leurs républiques»* (n° 2795, 23 février 2022).

D'autres articles reconnaissent, quoique seulement en passant et en termes généraux, la nature oppressive de la politique des nationalités menée par Staline. Mais LO ne mentionne :

– ni l'Holodomor, la famine de masse du début des années 1930 qui a tué près de quatre millions d'Ukrainiens;

– ni les purges meurtrières qui décimèrent l'intelligentsia ukrainienne tout au long des années 1930, truffées de procès à grand spectacle et d'allégations concoctées au sujet d'une inexistante Union pour la libération de l'Ukraine;

– ni l'écrasement brutal des soulèvements contre l'URSS dans l'après-guerre, lorsque les parents des insurgés furent arrêtés et envoyés dans des camps de travail forcé, et que des centaines de milliers d'Ukrainiens furent déportés;

– ni la russification implacable de l'Ukraine poursuivie par Moscou des années 1940 aux années 1980, alors que les Ukrainiens qui s'élevaient contre ces politiques étaient arrêtés et emprisonnés, ou exilés.

Il n'est pas surprenant, compte tenu de ces décennies de répression brutale, que les Ukrainiens – et pas seulement *«les bureaucrates de Kiev»* – aient opté pour l'indépendance alors que l'Union soviétique était en déclin, puis s'effondrait.

L'Ukraine a adopté une déclaration d'indépendance après l'échec du coup d'État stalinien d'août 1991. Le référendum qui a suivi a vu un taux de participation de 84 % et une majorité de 90 % en faveur de l'indépendance. Le vote pour l'indépendance fut majoritaire dans toutes les régions du pays.

L'effondrement de l'Union soviétique a été suivi par l'expansion de l'OTAN. C'est certainement vrai si l'on se borne à énoncer un fait. Mais LO y ajoute son propre éclairage. Elle réduit l'expansion de l'OTAN à une volonté de l'impérialisme américain d'encercler la Russie : *«(...) depuis 30 ans, ils (les États-Unis) ont ceinturé la Russie avec des bases de l'OTAN, cette organisation militaire bâtie pendant la guerre froide pour isoler l'Union soviétique»* (n° 2795, 23 février 2022)

En réalité, le moteur de cette expansion fut le soutien populaire à l'adhésion à l'OTAN dans les pays d'Europe de l'Est, soutien fondé sur la notion de «bon sens» selon laquelle l'adhésion à l'OTAN protégerait mieux ces pays contre le risque d'agression par l'opresseur historique qu'était la Russie.

Les demandes plus récentes d'adhésion à l'OTAN formulées par la Finlande et la Suède soulignent cette dynamique : elles n'ont rien à voir avec le fait que les deux pays aient été incités à adhérer à l'OTAN par l'impérialisme américain, mais tout à voir avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Mais pour LO, cette invasion est une réponse à l'expansion et à l'agression de l'OTAN.

À la veille de l'invasion russe, LO a posé la question suivante : *«Les bases américaines ceinturent aujourd'hui la Russie, et Poutine veut empêcher l'Ukraine de rejoindre l'OTAN. Alors, qui est l'agresseur ?»* (n° 2794, 16 février 2022).

Après que la Russie eut reconnu les «républiques populaires» de Donetsk et de Louhansk comme des États indépendants et y eut envoyé des troupes, LO a présenté cela comme une mesure défensive : *«C'est pour desserrer cet étou [l'encerclement de la Russie par les bases américaines] que Poutine a déployé ses troupes»* (n° 2795, 23 février 2022).

Selon LO, l'ambition de Poutine en envahissant l'Ukraine était de *«réagir à l'encerclement croissant du pays par l'OTAN»* (n° 2799, 23 mars 2022). *«C'est cette même politique d'encerclement menée par l'OTAN qui a conduit Poutine à envahir l'Ukraine»* (n° 2807, 18 mai 2022).

LO a condamné l'invasion. Mais, pour LO, la responsabilité de l'invasion n'incombe pas à Poutine mais principalement à l'OTAN : *«c'est la politique des grandes puissances occidentales qui a fait de l'Ukraine le théâtre de leur bras de fer avec la Russie [...]. les dirigeants occidentaux et ceux qui se font leur porte-parole nous présentent Poutine comme le seul agresseur pour dissimuler leur responsabilité écrasante dans l'évolution qui a conduit à la guerre»* (n° 2796, 2 mars 2022).

L'invasion est le résultat *«d'une escalade dont les puissances impérialistes ont été parties prenantes»* (n° 2797, 9 mars 2022). *«Depuis au moins dix ans»,* la politique des dirigeants occidentaux *«a consisté à provoquer Poutine par l'Ukraine interposée»* (n° 2798, 16 mars 2022)

LO a même suggéré que l'invasion pourrait être un reliquat progressiste des jours glorieux de l'Union soviétique : *«La Russie [...] reste, malgré ses milliardaires, un Etat à part pour l'impérialisme. C'est un régime qui a, héritage d'un très lointain passé révolutionnaire, sinon les moyens de ses ambitions, du moins des velléités de ne pas plier inconditionnellement devant les puissances capitalistes»* (n° 2804, 27 avril 2022)

La représentation de l'invasion par LO comme *«une réponse à l'encerclement croissant de la Russie par l'OTAN»* n'a aucun sens.

L'expansion de l'adhésion de l'OTAN en Europe de l'Est a eu lieu il y a 23 ans (en 1999, trois nouveaux membres y ont adhéré) et il y a 18 ans (en 2004, sept nouveaux membres l'ont rejointe), et cela s'est produit dans une période de rapprochement entre l'OTAN et la Russie. Ces dernières années, seuls le Monténégro (en 2017) et la Macédoine du Nord (en 2020), dont aucun n'est limitrophe de la Russie, ont rejoint l'OTAN.

Il n'y avait aucune perspective réelle d'adhésion imminente de l'Ukraine à l'OTAN, ni même d'adhésion tout court. Pratiquement aucun progrès n'a été réalisé depuis que la possibilité d'une adhésion a été évoquée pour la première fois en 2008. Certains États membres sont d'ailleurs ouvertement hostiles à l'adhésion de l'Ukraine.

Le caractère de la guerre en Ukraine est simple : il s'agit d'une attaque de l'impérialisme russe contre le droit de l'Ukraine à exister en tant qu'État et en tant que nation, une continuation linéaire de l'oppression tsariste et stalinienne de l'Ukraine.

Depuis 2008, et beaucoup plus fréquemment ces dernières années, Poutine a explicitement nié le caractère de l'Ukraine en tant que nation et son droit à l'autodétermination. Selon Poutine,

les Russes et les Ukrainiens ne forment qu'un seul peuple, ou du moins les membres d'une même famille. Son objectif de guerre déclaré est de «dénazifier» l'Ukraine. Et il ne s'agit pas de quelques membres du bataillon Azov. Il s'agit des dizaines de millions d'Ukrainiens qui s'identifient comme tels et refusent d'accepter la réécriture de l'histoire par Poutine. Pour Poutine, les Ukrainiens n'ont pas le droit d'être Ukrainiens. Son invasion est conçue pour les empêcher d'exercer ce droit.

LO ne remet pas en question les fictions historiques de Poutine et ne dénonce pas ses objectifs de guerre. Avec ses invocations nostalgiques d'une «*longue histoire et culture communes*» et ses tropes d'«*encercllement par l'OTAN*», elle fournit une chambre d'écho à Poutine.

Des slogans tels que «Solidarité avec l'Ukraine», «Troupes russes hors d'Ukraine» et «Des armes pour l'Ukraine» sont absents des pages de LO. Au lieu de cela, déclare LO, la solidarité ne consiste pas à envoyer des armes à l'Ukraine mais à «*s'opposer à un avenir inévitablement fait de crises toujours plus graves et de guerres de plus en plus généralisées*» (n° 2796, 2 mars 2022)

LO concède que «*la population et les travailleurs d'Ukraine ont besoin d'être armés*», mais «*d'abord armés d'une politique, tant contre leur propre régime que contre celui de Poutine* » (n° 2797, 9 mars 2022). Et la seule façon de mettre fin à cette guerre et à des guerres similaires est de «*renverser le système économique fou qui domine le monde*» (n° 2797, 9 mars 2022).

Si on laisse de côté les longues diversions et digressions qui fleurissent régulièrement dans les articles de LO sur l'Ukraine, ce que LO offre à ses lecteurs est un croisement entre un conte de fées et une pièce de théâtre médiévale vantant les mérites de la moralité et de la vertu.

**Dale Street**, Alliance for Workers Liberty, 25 mai 2022

# Dale Street :

## Piètre débat sur l'Ukraine à la fête de Lutte Ouvrière

Les révolutionnaires doivent-ils être en faveur d'une victoire militaire de la Russie ? Ou doivent-ils adopter une position défaitiste révolutionnaire des deux côtés dans ce qui est en réalité une guerre entre l'OTAN et la Russie ?

Tels étaient les paramètres de la plupart, mais pas de la totalité, des intervenants dans les différents forums sur l'Ukraine qui ont eu lieu lors de la fête de Lutte ouvrière, du 27 au 29 mai 2022.

La Tendance bolchevique (Bolshevik Tendency), habilement soutenue par Socialist Fight, était aux premiers rangs de la lutte pour une victoire russe : selon ces deux groupes, la Russie est un «*pays capitaliste dépendant*», tandis que l'Ukraine est un proxy impérialiste, dirigé par des néo-nazis mis au pouvoir par un coup d'État financé par les États-Unis en 2014.

L'intervention de la Bolshevik Tendency s'est ouverte sur de sinistres avertissements concernant une possible troisième guerre mondiale. Mais au bout d'un quart d'heure, l'orateur s'est mis à défendre le «droit» de la Russie d'envahir également la Pologne, la Bulgarie et la Roumanie (et ce, pour commencer).

N'est-ce pas là une excellente recette pour déclencher une troisième guerre mondiale ?

L'orateur de la Bolshevik Tendency a dénoncé les cheminots biélorusses qui avaient saboté l'effort de guerre russe en affirmant qu'ils étaient victimes de la propagande impérialiste. Il n'a pas expliqué comment une telle propagande pouvait être si répandue dans la société biélorusse où la liberté d'expression n'existe pas.

Le représentant de Socialist Fight a fourni des preuves empiriques pour illustrer les avantages d'une éventuelle victoire russe. Selon lui, la récente reconnaissance d'un syndicat dans l'entrepôt new-yorkais d'Amazon, par exemple, serait un résultat direct de la défaite américaine en Afghanistan. (Oui, il a vraiment dit ça!)

Un forum sur l'Ukraine animé par l'organisation grecque EEK a laissé ses participants dans l'incertitude : l'EEK soutenait-elle la victoire de la Russie ou était-elle favorable au défaitisme révolutionnaire dans les deux camps ? Mais la tirade de 50 minutes de l'orateur est allée certainement dans une seule direction : dénoncer l'OTAN, les États-Unis, l'Europe, le Parti communiste français et diverses organisations trotskystes qui se sont opposées à l'invasion menée la Russie. Il ne semblait pas non plus aimer l'Ukraine.

Écouter ces bêtises était déjà assez pénible. Faire plusieurs centaines de kilomètres pour les entendre en France était encore pire.

Le défaitisme révolutionnaire des deux côtés a été prôné lors du forum de Lutte Ouvrière sur l'Ukraine, qui a fidèlement suivi la ligne du parti (voir l'article précédent).

Poutine, a concédé l'orateur, était «formellement» l'agresseur. Mais le soutien américain à l'Ukraine signifiait que le droit à l'autodétermination de l'Ukraine n'était pas en cause dans la guerre, et les révolutionnaires qui ont lancé ce slogan se sont montrés accommodants envers leurs propres classes dirigeantes.

Mais la contribution la plus remarquable au débat sur l'Ukraine lors de la fête de LO est venue de la Tendance Spartaciste. N'étant pas autorisée par LO à avoir un stand ni à tenir un forum, ce groupe a dû se contenter d'un tract.

En plus d'appeler à la refondation de la Quatrième Internationale, à de nouvelles révolutions d'Octobre en Russie et en Ukraine, et à ce que les travailleurs ukrainiens et russes retournent

leurs armes contre leurs propres exploiters, le tract dénonçait les slogans actuellement populaires dans différentes sections de la gauche :

- «Non à la guerre en Ukraine !» est jugé pacifiste.
- «Troupes russes hors d'Ukraine !» est un slogan de l'OTAN prônant la victoire de l'Ukraine.
- «A bas l'OTAN !» constitue un bon début, mais doit être couplé avec «A bas l'Union européenne».
- «Contre l'impérialisme russe !» est inepte car la Russie n'est pas impérialiste.
- «Non à la guerre impérialiste en Ukraine !» est un slogan pacifiste, avec une touche supplémentaire de faux anti-impérialisme.

Mais les débats sur l'Ukraine lors de la fête de LO n'ont pas toujours été sinistres. Outre les contributions de l'AWL, Mouvement Communiste a tenu un forum particulièrement dynamique sur l'Ukraine. Les arguments avancés par certains participants, selon lesquels tout était de la faute de l'OTAN, ont été rapidement rejetés, de même que les tentatives d'opposer le «fascisme en Ukraine» à la «démocratie» du référendum de 2014 sur l'indépendance de la Crimée.

Mais les divisions entre ceux qui souhaitaient la victoire de la Russie et ceux qui prônaient le défaitisme révolutionnaire des deux côtés ne doivent pas nous faire oublier tout ce que les deux camps avaient en commun : ils ne comprenaient rien aux sociétés et aux politiques ukrainiennes et russes.

Au lieu de proposer une analyse sérieuse, les deux parties ne proposaient que des bribes d'informations et des références à des incidents isolés, généralement sortis de leur contexte, pour étayer leurs arguments.

Plus grave encore, les Ukrainiens eux-mêmes étaient absents des débats. Ils étaient, au mieux, présentés comme les pions et les mandataires de l'impérialisme, des acteurs de passage dans un drame géopolitique captivant, mais pas comme une nation capable d'agir et d'affirmer son droit à l'autodétermination.

**Dale Street**, Alliance for Workers Liberty, 1<sup>er</sup> juin 2022